Institut royal des Sciences naturelles de Belgique	Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
BULLETIN	MEDEDELINGEN
Tome XXXIV, n° 41 Bruxelles, octobre 1958.	Deel XXXIV, nr 41 Brussel, october 1958.

NOTES SUR QUELQUES COELOSTOMA (BRULLE) (COLEOPTERES HYDROPHILIDAE) PRINCIPALEMENT AFRICAINS (12me NOTE),

par Raymond MOUCHAMPS (Liège).

M. P. BASILEWSKY, Conservateur et Chef de la Section Entomologique du Musée royal du Congo Belge (1), à Tervuren, a eu l'amabilité de nous communiquer, pour étude, de nombreux Hydrophilidae africains. Il y avait plusieurs centaines de *Coelostoma* BRULLÉ. Presque simultanément, M. A. COLLART (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), M. H. FREUDE (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates - München), MM. A. VILLIERS et G. COLAS (Muséum de Paris), nous communiquaient d'autres *Coelostoma* dont certains étaient nouveaux pour la Science. Nous voudrions aussi rendre hommage à la mémoire de A. d'ORCHYMONT, dont la précieuse collection, généreusement mise à notre disposition par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, a servi de base à ce travail. Rappelons d'ailleurs, que cet auteur a publié en 1936 une révision très fouillée de ce genre (Mémoires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, 2e série, fasc. 7). Cette révision n'intéressait malheureusement que les *Coelostoma* (s. str.).

Le génotype est *Hydrophilus orbicularis* F. Le nom lui-même est du neutre (grec κοιλος et στομα) et c'est un substantif. Il n'est pas préoccupé par *Coelostomus* qui est un poisson et qui provient du grec κοιλοστομας (adjectif). Les deux noms sont donc différents.

A. d'ORCHYMONT insistait déjà sur la nécessité absolue, dans la séparation des espèces, d'isoler les sexes et d'étudier l'aedéage. C'est le seul

(1) Lorsque le Musée d'origine ne sera pas indiqué, il s'agira toujours du Musée royal du Congo Belge à Tervuren.

moyen de détermination exacte, malheureusement bien fastidieux. Il n'existe, en effet, aucun caractère sexuel secondaire, et souvent, la détermination des femelles isolées est impossible. Nous nous sommes cependant efforcés de mettre en évidence quelques caractères extérieurs d'approximation et parfois de certitude.

Le genre paraît répandu dans les régions africaines et indo-malaises. Les régions palaearctique, océanienne et australienne ne possèdent que de rares représentants. Il ne semble pas y avoir de *Coelostoma* aux Amériques.

Genus Coelostoma (Brullé).

Brullé, 1835, Hist. nat. Ins., vol. 5, (2), p. 289, 293 (*Coelostoma* et *Dactylosternum* réunis).

Le genre *Coelostoma* Brullé a été divisé en 1940 par d'Orchymont en deux sous-genres : les *Lachnocoelostoma* ou *Coelostoma* dit « aberrants ») d'une part, les *Coelostoma* (s. str.) d'autre part. Le nouveau sous-genre était caractérisé par l'existence, au niveau des mésofémurs, d'un revêtement hydrofuge couché et très dense, indépendant des soies habituelles plus espacées et plus dressées. Ce caractère subtil est parfois d'interprétation peu aisée car quelques *Coelostoma* (s. str.) présentent aussi une pubescence double (souvent rudimentaire) à la face inférieure des mésofémurs (*rufitarse* Boheman, *rutarum* Orchymont ...). La distinction des deux sous-genres devient dès lors assez spécieuse. Fallait-il supprimer cette coupe bénéfique et réunir tous les *Coelostoma ?* On se rend compte de la confusion qui en résulterait dans l'étude de ce genre aux formes homogènes et difficiles. Il nous paraît, au contraire, possible d'aller encore plus loin grâce à l'important caractère taxonomique que l'on observe sur le dernier sternite abdominal visible. Si l'on examine attentivement cet organe, on remarque qu'il existe chez la plupart des *Lachnocoelostoma* (d'Orchymont) une petite encoche mi-circulaire, médiane, frangée de soies raides et rousses que l'on retrouve aussi chez certains *Enochrus* Thomson. Par contre, chez les *Coelostoma* s. str. (d'Orchymont) (*stultum* Walker excepté) le bord postérieur de l'arceau est entier et l'encoche n'existe pas.

Coelostoma stultum Walker, lui, ne peut rentrer dans aucun des deux sous-genres. Son abdomen est encoché et ses mésofémurs ne sont pas pubescents. Par ailleurs, il s'agit d'une espèce assez particulière dont l'aire d'extension est énorme, ce qui n'est habituellement pas le cas chez les *Coelostoma*.

Enfin, *Coelostoma salvazai* Orchymont et *afflatum* Knisch, que d'Orchymont rangeait parmi les *Lachnocoelostoma*, ne peuvent guère y être maintenus malgré l'existence d'une pubescence hydrofuge très éparse à la face inférieure des mésofémurs. Il est même possible que ces deux

espèces doivent, un jour, être séparées des autres *Coelostoma*. Il semble s'agir de deux formes très archaïques, aberrantes.

On peut ainsi répartir les *Coelostoma* en quatre sous-genres naturels dont l'utilité systématique est incontestable.

A. — Dernier sternite non encoché, simplement bordé de soies fines.

B. — Processus mésosternal non tectiforme, mais caréniforme, en lame assez mince, croisée d'une minuscule carène transversale. Menton à bord antérieur anguleusement saillant vers l'avant. Ongles des tarses nettement bifides. Antennes à deuxième article de la massue sensiblement plus long que large. Mésofémurs à face inférieure garnie d'une pubescence double obsolète. Premier arceau abdominal non caréné. Scutellum en triangle équilatéral.

s. g. *HAMMACOELOSTOMA* n. subg.
(type : *Coelostoma salvazai* ORCHYMONT.)

B'. — Processus mésosternal tectiforme sans carénule transversale.

Menton à bord antérieur plus ou moins échancré au milieu. Ongles des tarses simples.
Antennes à deuxième article de la massue plus court. Mésofémurs à face inférieure couverte de soies raides, peu nombreuses, exceptionnellement doublées d'une pubescence hydrofuge éparse. Premier arceau abdominal non caréné. Scutellum en triangle un peu allongé.

s. g. *COELOSTOMA* s. str.
(type : *Coelostoma orbiculare* FABRICIUS.)

A'. — Dernier sternite abdominal avec une encoche plus ou moins profonde, garnie de grosses soies raides, parfois caduques (orifices d'implantation toujours visibles).

C. — Face inférieure des mésofémurs garnie de soies raides et éparses non hydrofuges.
Menton à bord antérieur plus ou moins échancré au milieu. Ongles des tarses simples. Antennes à deuxième article de la massue plus court. Premier arceau abdominal non caréné. Scutellum en triangle un peu allongé.

s. g. *HOLOCOELOSTOMA* n. subg.
(type : *Coelostoma stultum* WALKER.)

C'. — Face inférieure des mésofémurs garnie d'une pubescence hydrofuge extensive.

Menton à bord antérieur plus ou moins échancré au milieu. Ongles des tarses simples. Antennes à deuxième article de la massue plus court. Premier arceau abdominal habituellement caréné. Scutellum en triangle un peu allongé.

s. g. *LACHNOCOELOSTOMA* (ORCHYMONT).

(type : *Coelostoma horni* RÉGIMBART. implicitement désigné par d'ORCHYMONT; que je confirme.)

ANALYSE DES ESPÈCES NOUVELLES OU INTÉRESSANTES.

Coelostoma (Hammacoelostoma) salvazai ORCHYMONT.

(Fig. 1.)

ORCHYMONT A. d', 1919, Ann. Soc. Ent. Belg., 59, p. 73.
ORCHYMONT A. d', 1925, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 65, p. 271.
ORCHYMONT A. d', 1928, Catal. Ind. Ins., 14, Palpicornia, p. 56.

Dans sa description originale l'auteur ne nous parle pas du sexe typique. Il s'agit d'une femelle de Pnom-Penh. Le co-type de Keng-Trap n'étant pas dans la collection d'ORCHYMONT, nous désignons un exemplaire de Long-Xuyen (150 km au sud de Pnom-Penh) comme allotype mâle et nous en figurons l'aedéage (fig. 1.). Tous les caractères externes sont concordants. L'espèce est connue de Cochinchine, Tonkin et Annam.

Coelostoma afflatum KNISCH 1922, est très proche (Nouvelle Guinée). L'insecte est plus petit, la réticulation mentonnière et surtout élytrale est plus faible, la ponctuation du dessus est plus forte et un peu plus dense.

Coelostoma (s. str.) aethiopicum ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg. 2e sér., fasc. 7, p. 26, fig. 15.
ORCHYMONT A. d', 1948, Proc. Zool. Soc. Lond., 117, p. 723.
BALFOUR-BROWNE J., 1950, Expl. Parc Nat. Albert, 63, p. 19, fig. 9a.
BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhodes., 16, p. 383.

M. C. : Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière) 1-III-52/30-IX-53, (CH. SEYDEL);
idem, XI-50/VI-51, XI-51/II-52, 1953/1955; XII-1952 (H. BOMANS); 30-XII-1948 (N. LELEUP);
Kundelungu - 1680 m - (Afflt. Lualaba, Bassin Lac Moëro)-(N. LELEUP) 19 et 25-X-51;
idem, (galerie forest.) 1725 m, X-1951, (N. LELEUP);
Jadotville, IX/X-1945 (P. GRAVEZ);

Lualaba : Kaniama, 1931, (R. MASSART);
Kolwezi, 16-XI-1952 (Mme GILBERT), 2-9-XI-1952 (L. GILBERT).

Espèce très commune au Katanga et dans les régions voisines. d'ORCHYMONT la cite aussi du Bas-Congo (Boma). Son aire de répartition paraît d'ailleurs très vaste. Deux exemplaires de Kisantu (R. P. GOOSSENS) (coll. ORCHYMONT) sont un peu aberrants. La ponctuation latérale du pronotum est un peu plus forte. Normalement, le fond pronotal est entièrement lisse mais exceptionnellement quelques vagues strioles peuvent apparaître, à jour frisant, en arrière de l'angle antérieur du pronotum. Elles ne sont jamais aussi bien dessinées que chez *neavei* BALFOUR-BROWNE et l'aedéage est différent.

T y p e. — Elisabethville (Coll. d'ORCHYMONT). Paratypes d'Abyssinie.

Coelostoma (s. str.) rubiginosum BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 383, fig. 29.

Congo Belge :

Katanga : Kundelungu, riv. Lualaba, 22-X-1951 (G. MARLIER);
Elisabethville, (à la lumière), 1953-1955 (CH. SEYDEL), 1-III-1952 30-IX-1953.

Espèce très proche d'*aethiopicum* ORCHYMONT dont elle possède la sculpture du dessus. La taille est un peu plus faible et la coloration du dessus est un peu plus claire. Le dessous est uniformément brunâtre alors qu'il est presque noir, au milieu, dans l'espèce voisine.

Les angles postérieurs du pronotum sont indiqués, la ponctuation pronotale est très superficielle et le fond est entièrement lisse.

L'aedéage a été figuré par BALFOUR-BROWNE.

Je rattache à cette espèce un mâle de Boma (TSCHOFFEN) (I. R. S. N. B.) dont les lobes latéraux de l'aedéage ont un angle apical externe très arrondi et une incisure plus marquée le long du bord externe. L'étude d'un matériel plus abondant isolera certainement cette forme.

Coelostoma (s. str.) remotum n. sp.

(Fig. 2.)

Espèce proche, à la fois de *neavei* BALFOUR-BROWNE et d'*aethiopicum* ORCHYMONT. Le pronotum est assez densément et très régulièrement ponctué, les points étant un peu enfoncés, plus nettement même que chez *neavei* (ils sont très superficiels et très épars chez *aethiopicum*); mais le fond est entièrement lisse comme chez *aethiopicum* (partiellement réticulé chez *neavei*). L'angle postérieur du pronotum est tout-à-fait arrondi alors qu'il est plus ou moins indiqué chez les espèces voisines.

Taille. — Longueur : 5,4 mm; largeur : 3,3 mm.

Aedéage. — Fortement incurvé, presqu'anguleux au milieu dans le sens vertical.

Lobe médian très court et largement arrondi. Paramères longs, effilés et assez étroits. (fig. 2.).

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière), 1-III-1952/30-IX-1953, (CH. SEYDEL), (Musée du Congo) - Holotype.

Rhodésie du Nord : Mweru-Wantipa, II-1944, (H. J. BREDO) (I. R. S. N. B.).

Une femelle isolée qui correspond probablement à cette espèce.

Coelostoma (s. str.) neavei BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 385, fig. 33. Rhodésie du Nord.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Expl. Parc. Nat. Albert, fasc. 63, p. 19, fig. 9b.

aethiops ORCHYMONT A. d', (in litteris). Congo Belge.

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville, à la lumière, XII-1952, (H. BOMANS); idem, XI-1951/II-1952, (CH. SEYDEL); 1-III-1952/30-IX-1953, (CH. SEYDEL); II-1940, (H. J. BREDO).

Espèce très proche d'*aethiopicum* ORCHYMONT. Elle s'en distingue par la sculpture pronotale dont les points sont mieux imprimés, surtout latéralement, alors qu'ils sont très superficiels chez *aethiopicum*. De plus, il existe, en arrière et en dedans de l'angle antérieur du pronotum, une petite plage striolo-réticulée qui manque chez l'autre espèce.

Nous n'avons pas trouvé de caractères externes séparant *neavei* BALFOUR-BROWNE de *bullosus* n. sp. L'aedéage est différent.

Coelostoma aethiops (d'ORCHYMONT in litt.) doit être mis en synonymie.

Coelostoma (s. str.) wittei BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., (ORCHYMONT in litt.), 1950, Expl. Parc Nat. Albert, fasc. 63, p. 19, fig. 8. Congo Belge.

Congo Belge :

Stanleyville : 19-XII-1929 (A. COLLART). (I. R. S. N. B.).

Un seul exemplaire de cette intéressante espèce, phalliquement différente de *neavei* BALFOUR-BROWNE, mais extérieurement identique. Notre exemplaire est d'une couleur brunâtre assez claire, alors que *neavei* est habituellement plus foncé. Peut-être s'agit-il d'un individu immature ?

Un mâle de : Baie de Kavirondo (Victoria-Nyanza) (CH. ALLUAUD, IX-X-1903), (Muséum de Paris) a les bords externes des paramères fortement encochés.

Coelostoma (s. str.) bullosum n. sp.

(Fig. 3.)

Forme assez convexe et trapue, subglobuleuse; d'un brun très foncé, brillant. Ponctuation dense, un peu plus forte en arrière de la tête, plus faible et un peu plus espacée sur le disque pronotal. Angles antérieurs du pronotum finement réticulés. Ponctuation latérale du pronotum plus dense et plus forte que chez *aethiopicum* ORCHYMONT.

Ces deux caractères distinguent assez aisément cette espèce d'*aethiopicum*, mais la séparation de *neavei* BALFOUR-BROWNE n'est possible que par l'examen de l'aedéage.

Taille. — Longueur : 5,5-6,1 mm; largeur : 3,2-3,5 mm.

Aedéage. — Lobe médian très large, avec l'apex fortement développé. Orifice ventral terminal. Paramères assez courts, transversalement tronqués au sommet (fig. 3).

Congo Belge :

Katanga : Kundelungu, 1.680 m (Afflt. Lualaba), Bassin du Lac Moëro, 19-X-1951 (N. LELEUP); quatre exemplaires dont le type. (Musée du Congo Belge).

Coelostoma (s. str.) solitarium n. sp.

(Fig. 4.)

A première vue, cette espèce ressemble à *rohani* ORCHYMONT dont elle a la forme et la coloration. Chez *rohani* l'apex est nettement et très largement ferrugineux. Ici, au contraire, l'apex est à peine éclairci, subconcolore au reste de l'élytre. La ponctuation pronotale, un peu plus dense, est beaucoup plus superficielle et se rapproche étrangement de celle d'*aethiopicum* ORCHYMONT. La taille est toutefois plus faible et la forme un peu moins large. Cette espèce nous paraît intermédiaire.

Taille. — Longueur : 4,5 mm; largeur : 2,7 mm.

Aedéage. — Rappelle celui de *rohani*. Le lobe médian est plus massif, les épaulements aliformes bien moins détachés, à peine saillant. Les paramères sont plus larges avec l'apex plus robuste et garni d'une petite touffe de soies raides (fig. 4).

Zanguebar : holotype (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) brunneum n. sp.

(Fig. 5.)

Espèce d'interprétation difficile. Ressemble assez bien à *solitarium* n. sp. dont elle a la taille, la forme globuleuse et la couleur. Cependant, la ponctuation pronotale, sans être plus dense, est bien plus forte, subégale à celle des élytres. L'apex est aussi un peu plus éclairci, ce qui rapproche cette espèce des suivantes. Il n'y a pas trace de réticulation.

En dessous, le prosternum est très vaguement caréné au milieu. La pubescence fémorale est simple et le dernier arceau abdominal n'est pas encoché.

Taille. — Longueur : 4 mm; largeur : 2,5 mm.

Aedéage. — Lobe médian nettement plus court que les paramères, à sommet large, sub-quadrilatère, nullement effilé à l'apex, tronqué. Paramères un peu renflés à l'apex et terminés en une pointe aiguë interne (fig. 5).

Afrique Orientale Anglaise : Taveta (Ch. ALLAUD, I-IV/1904), (Muséum de Paris) Holotype mâle.

Coelostoma (s. str.) dolum BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 385, fig. 32.

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière), I-50/VI-51 (Ch. SEYDEL), un seul mâle.

Espèce voisine de *rohani* ORCHYMONT, mais l'apex est plus nettement teinté de rouge (comme *phalacroides* RÉGIMBART) et la forme est plus globuleuse.

Coelostoma (s. str.) marshalli BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 386, fig. 34.

Congo Belge :

Maniema : Terr. Kabambare, Mukolosimba (N. LELEUP), humus; 18-X-1954;

Katanga : Kundelungu, 1.750 m, galerie forestière, 14-XII-1950 (N. LELEUP);

Kibali-Ituri : Terr. Bumia, Mont Hayo, 250 m, III-1952, racines de plantes basses (N. LELEUP);
Blukwa, 1.700 m, 10-XI-1928 (A. COLLART), bords du ruisseau Zukele (I. R. S. N. B.).

Uganda : Kampala et Entebbe (G. E. H. HOPKINS), 1929 (I.R.S.N.B.).

Cette espèce, initialement décrite d'Afrique méridionale, paraît largement répandue dans toute la région orientale de notre colonie. Elle est proche de *phalacroides* RÉGIMBART, mais la forme est un peu plus effilée vers l'arrière, moins longuement parallèle. La réticulation céphalique est très réduite. La réticulation pronotale est inexistante sauf, exceptionnellement, en arrière de l'angle antérieur. Le menton est réticulé dans sa moitié postérieure et les mésofémurs sont garnis de soies raides, non hydrofuges. L'apex abdominal est simplement convexe.

Les exemplaires de Blukwa sont d'un noir moins profond (immatures ?) et l'apex est plus nettement ferrugineux.

Un topotype de Natal (G. A. K. MARSHALL) se trouve dans la collection d'ORCHYMONT. Le type doit être au British Museum.

Coelostoma (s. str.) minutum n. sp.

(Fig. 6.)

Par sa bordure apicale rougeâtre, l'espèce est incontestablement fort semblable à *phalacroides* RÉGIMBART de Madagascar. La taille est plus faible et la forme plus trapue, globuleuse, rappelant les espèces du groupe

rohani ORCHYMONT. Le dessus est d'un brun noirâtre éclairci latéralement et laissant libre, vers l'apex, une bordure triangulaire rougeâtre assez bien limitée. La ponctuation du dessus est moyennement forte et dense, nettement plus espacée et subtile sur le pronotum dont les angles postérieurs, obtus, sont effacés. Au vertex, la réticulation s'arrête en arrière des yeux.

En dessous, le menton, faiblement échancré, est lisse entre les points. Le prosternum est légèrement caréné, son bord antérieur, relevé, est anguleusement saillant au milieu. Mésofémurs sans pubescence hydrofuge. Dernier arceau abdominal simplement convexe. Le dessous est brunâtre.

Taille. — Longueur : 3,2-3,6 mm; largeur : 2,2-2,4 mm.

Aedéage. — Lobe médian triangulaire et court. Paramères plus longs et arrondis à l'apex (fig. 6).

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville, à la lumière, XI-1950/VI-1951, (Ch. SEYDEL) (type et paratypes);
idem, XI-1951/II-1952; 1-III-1952/30-IX-1953;1953-1955;
idem, XII-1952 (H. BOMANS). Musée du Congo Belge.

Coelostoma (s. str.) phalacroides RÉGIMBART.

(Fig. 7.)

RÉGIMBART M., 1903, Ann. Soc. Ent. Fr., 72, p. 44.

ORCHYMONT A. d', 1929, Ann. Bull. Soc. Ent. Belg., 69, p. 91.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 21, p. 22, fig. 12.

BOHEMAN, 1851, Ins. Caffr., I, p. 601 (ex part.) (?) (*rufitarse* BOHEMAN ex part.).

Cette espèce, étudiée en 1936 par d'Orchymont, avait été scindée en deux formes; la première, la forme typique, malgache; la seconde, *rubrocinctum* RÉGIMBART, était continentale. Faute de matériel, l'auteur belge n'avait pu pousser ses investigations plus avant.

Phalacroides RÉGIMBART, décrite en 1903 sur des exemplaires malgaches, est caractérisée par la couleur ferrugineuse bien limitée de l'apex élytral avec le dessus couvert d'une ponctuation dense et forte, assez égale, un peu moins prononcée sur le pronotum. Le prosternum est très légèrement anguleux au milieu, non denticulé.

L'aedéage, quoique très variable d'une forme à l'autre, est bâti sur un type assez simple caractéristique de l'espèce.

Une étude d'un matériel abondant et de provenance très diverses nous a amené à séparer cette espèce.

1. forma typica.

Tête ponctuée, uniquement réticulée en arrière des yeux. Taille assez forte.

Aedéage à lobe médian étroitement triangulaire avec l'apex courtement pointu. Paramères assez larges (fig. 7). Madagascar.

Madagascar : Maroantsetra, IV/V-1939 (J. VADON); Andranofotsy, 25-III-1938 (J. VADON). (Musée du Congo).

2. ssp. granum BALFOUR-BROWNE.

(Fig. 8.)

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 386, fig. 35.

Tête réticulée uniquement en arrière des yeux. Taille faible et forme un peu plus convexe.

Aedéage à lobe médian longuement parallèle, étroit, terminé en une pointe très courte. Paramères étroits et longs (fig. 8).

Mozambique : Beira (P. LESNE) (I. R. S. N. B.).

Congo Belge :

Katanga : Kakyelo (1/9-XI-1930) (I. R. S. N. B.).

Tanganika : Musosa (3-VII-1939) (1400 m) (H. J. BREDO) (I. R. S. N. B.).

Angola : de Dongo au Cubango (Benguela) (ROHAN-CHABOT) (?).

Kamerunberg : Missellele (6/21-IX-1925) (un mâle défectueux).

3. ssp. congoensis n. ssp.

(Fig. 9.)

Extrêmement voisine de la f. typ. dont elle a la taille et la forme. Cependant, la réticulation céphalique s'avance un peu plus vers l'avant et elle se prolonge même autour des orbites sous forme de quelques strioles, qui ne se rencontrent qu'exceptionnellement dans la forme malgache.

Le lobe médian de l'aedéage est robuste, à bords latéraux subparallèles et à pointe triangulaire, émoussée. Les paramères sont arrondis à l'apex alors qu'ils sont effilés dans la forme typique. (fig. 9.)

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière) XI-1950/VI-1951 (Ch. Seydel) (type);
idem, XI-1951/II-1952; 1-III-1952/30-IX-1953;
idem, XII-1952 (H. Bomans). (Musée du Congo).

Rhodésie du Nord : Mweru-Wantipa (H. J. Bredo). (I. R. S. N. B.).

4. ssp. rubrocinctum Régimbart.

Régimbart M. 1906, Ann. Soc. Ent. Fr., 75, p. 269. Kilimandjaro.

Orchymont A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e Sér., fasc. 7, p. 21, 22, fig. 12 Afrique continentale.

Balfour-Browne J., 1950, Explor. Parc Albert, fasc. 63, p. 18. Congo.

Extérieurement, c'est la forme la mieux caractérisée, mais l'aedéage se rapproche étrangement de celui de la forme typique.

La tête est fortement réticulée même entre les yeux. La taille est plutôt forte.

Le lobe médian de l'aedéage est triangulaire à pointe longuement effilée. Les paramères sont arrondis à l'apex. (fig. 10.)

Congo Belge :

Ruanda : Gabiro (1.500 m), 12-XI-1949 (Dr R. Laurent).
Tshuapa : Bamania, X-1954 (R. P. Hulstaert). (Musée du Congo).
Ituri : Blukwa, 10-XI-1928 (A. Collart) (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) freudei n. sp.

(Fig. 11.)

Dessus brun ferrugineux foncé avec la tête un peu plus sombre. Apex élytral nettement éclairci comme chez *phalacroides* Régimbart. Ponctuation forte et dense, un peu plus superficielle sur le pronotum. Forme très convexe et plutôt étroite.

En dessous, le menton est lisse entre les points et faiblement échancré. Le prosternum est subcaréné au milieu et le bord antérieur est un peu relevé, légèrement anguleux au milieu. Le premier arceau abdominal n'est pas caréné et le dernier sternite est régulièrement arrondi. Le dessous est d'un brun ferrugineux foncé avec les premiers articles des tarses garnis de longues soies blondes très abondantes en touffes. Les mésofémurs n'ont pas de pubescence hydrofuge.

T a i l l e. — 3,4 × 2,1 mm.

Aedéage. — Intermédiaire à celui de *phalacroides* et de *granum*. Le lobe médian est brusquement atténué au sommet. Les paramères, assez longs, sont pointus. (fig. 11.)

Se rapproche des autres espèces du groupe, et plus spécialement de *granum* BALFOUR-BROWNE mais la ponctuation est un peu plus dense et la coloration plus claire. Elle est surtout caractérisée par ses brosses tarsiennes, et à ce point de vue, ne peut être confondue qu'avec *picturatum* ORCHYMONT, mais chez cette dernière espèce, la taille est bien plus forte et la forme moins convexe, plus allongée.

Nigéria : Lagos. Holotype mâle. (Zool. Samml. Bayer. Staates - Munich). (communiqué par M. H. FREUDE).

Coelostoma (s. str.) ealanum ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d., 1941, Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVII, 1, p. 6, fig. 3.

Congo Belge :

Tshuapa : Lac Tumba, Mabali, terr. Bikoro (N. LELEUP) XI-1955; X-1955; terr. Bikoro, 350 m ,XI-1955; Flandria, 3-VIII-1946 (R. P. HULSTAERT);
Lukolela, 7-XII-1952 (P. BASILEWSKY);
Bokuma, II et VII-1952, (R. P. LOOTENS);

Bas-Congo : Kimpangu, Riv. Fulezi, 850 m, VII-1949, (N. LELEUP), une seule femelle douteuse.

Lualaba : Kapanga, III-1933 (G. F. OVERLAET), un seul mâle; localité à confirmer (erreur d'étiquetage ?).

Nigeria : Lagos (Zool. Samml. Bayer. Staates - Munchen).

Petite espèce insignifiante par ses caractères externes, mais remarquable par la forme imprévue de son aedéage. La ponctuation du dessus est forte et dense. Elle rappelle un peu *phalacroides* RÉGIMBART, mais la bordure ferrugineuse des élytres est toujours très étroite, parfois obsolète, et elle n'est pas nettement délimitée vers l'intérieur. En dessous, les mésofémurs, fortement mais éparsément ponctués, montrent quelques soies plus longues le long de leur bord antérieur. La partie postérieure du menton est peu distinctement réticulée. Le dernier arceau abdominal est simplement convexe.

La taille est assez variable : 3,7 à 4,9 mm.

Le type, d'Eala (Tshuapa), est déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. La dernière capture étend singulièrement l'aire de répartition de cette espèce.

Coelostoma (s. str.) subsphaeroides Régimbart.

Régimbart M., 1907, Ann. Mus. Civ. Gen., sér. 3, III (43, p. 51. Cameroun.

Orchymont A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 24, 25, fig. 14.

Balfour-Browne J., 1950, Expl. Parc Nat. Albert, fasc. 63, p. 20.

Congo Belge :
Stanleyville : Yangambi, 28-XI-1951 (J. Decelle);
Kibali-Ituri : Yindi, V-1949;
Tshuapa : Flandria, IX-1956/VIII-1947 (R. P. Hulstaert).

Chez cette espèce, le pronotum est réticulé au niveau de l'angle antérieur et cette réticulation se prolonge même le long du bord latéral. L'apophyse prosternale est courtement épineuse.

Elle paraît répandue aux Congo belge et français, ainsi qu'au Cameroun.

Coelostoma (s. str.) leonensis Balfour-Browne.

Balfour-Browne J., 1939, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 11, IV, p. 289, fig. 1. Sierra-Leone.
Liberia : Mt Coffee (O. F. Cook) (I. R. S. N. B.).
Sierra-Leone : 4 exemplaires (I. R. S. N. B.).

Comme l'a signalé Balfour-Browne, l'espèce est très proche de *subsphaeroides*, mais les élytres sont couverts de linéaments réticulaires que l'on ne retrouve pas dans l'espèce de Régimbart. Chez *zumpti* Orchymont, aussi très voisin, ces linéaments réticulaires couvrent les élytres et le pronotum.

Coelostoma (s. str.) alluaudi n. sp.

(Fig. 15.)

Rappelle un peu *subsphaeroides* Régimbart, par sa forme globoide, elle s'en distingue immédiatement par sa ponctuation plus régulièrement forte, surtout sur le pronotum, où elle est subégale à celle des élytres. Le pronotum n'est pas réticulé au niveau des angles antérieurs. Elle s'écarte aussi de *leonensis* Balfour-Browne par l'absence de linéaments réticulaires sur les élytres. Elle est aussi très proche de *basilewskyi* n. sp. dont elle possède la ponctuation du dessus, le prosternum caréné et denticulé en avant, mais nullement la forme allongée et la forte taille. Enfin, l'aedéage est caractéristique.

A e d é a g e. — Le lobe médian est plus court que les paramères, régulièrement rétréci vers l'apex qui est étroitement arrondi. L'orifice ventral est médian. La face ventrale montre, à la base du pénis, un tubercule triangulaire et épineux; et, vers l'apex, une carène lamelliforme médiane. Les paramères sont larges et tronqués à l'apex. (fig. 15.)

T a i l l e. — Longueur : 5,2-5,9 mm; largeur : 3-3,8 mm.

Assinie (Côte occidentale de l'Afrique) (CH. ALLUAUD), 1886 (Muséum de Paris). Type et quelques paratypes.

Coelostoma (s. str.) punctulatum KLUG.

KLUG, 1833, Abh. K. Akad. Wissensch. Berlin, p. 161. Madagascar.
litt. : cf. ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e Sér., fasc. 7, p. 10, 11, fig. 3.

Madagascar : Maroantsetra, IV-V-1939 (J. VADON);
Andranofotsy, 25-III-1938 (J. VADON);
Mont Sandrasoa, S. W. Maroantsetra, 24-II-1939 (J. VADON);
Amparafara, IV/V-1937 (J. VADON). (Musée du Congo).

Cette espèce qui a été étudiée par d'ORCHYMONT en 1936, n'existe qu'à Madagascar où elle paraît très commune.

Coelostoma (s. str.) conradsi ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e série, fasc. 7, p. 33, fig. 22. Tanganyka Nord.

Congo Belge :
Kivu : Kavimvira (Uvira) (à la lumière), VI-1955, (G. MARLIER). idem, XII-1954; Territoire Uvira, 17-X-1950, source thermale à 45° (N. LELEUP).
Lualaba : Kapanga, II/III-1933 (G. F. OVERLAET).

Ces derniers exemplaires paraissent identiques aux autres, toutefois les lobes latéraux de l'aedéage ont un apex plus nettement tronqué.

Coelostoma (s. str.) basilewskyi n. sp.

(Fig. 12.)

Espèce proche de *conradsi* ORCHYMONT. Dessus noir couvert d'une ponctuation très dense et égale. Le menton est plus fortement impressionné que chez *conradsi*. Enfin, le prosternum est différent. Il est étroitement

caréné sur la ligne médiane et finement denticulé en avant. Ces deux caractères ne se retrouvent pas chez l'autre espèce.

Taille. — Longueur : 6,2 mm; largeur : 3,5 mm.

Aedéage. — Le lobe médian ressemble à celui de conradsi mais la protubérance terminale est très réduite, étroitement triangulaire. Il n'y a pas d'expansion aliforme. Les paramères sont tronqués à l'extrémité. (fig. 12.)

Congo Belge :

Tshuapa : Mabali, terr. Bikoro, Lac Tumba (N. LELEUP), XI-1955, dans terre argileuse, rive du lac. Holotype mâle.

Coelostoma (s. str.) assinicum n. sp.

(Fig. 13.)

Encore une espèce du difficile groupe *lesnei-punctulatum*.

Dessus noir, brillant, fortement convexe, à ponctuation forte et dense. En dessous, le prosternum est légèrement convexe, son bord antérieur très légèrement anguleux et saillant au milieu, sans denticule. Le rebord du processus mésosternal est assez large et arrondi (il est plus étroit et plus saillant chez les espèces voisines). Mésofémurs garnis de soies courtes, non hydrofuges.

Taille. — Longueur : 5,7-5,9 mm; largeur : 3,2-3,5 mm.

Aedéage. — Lobe médian bulbiforme avec l'apex progressivement rétréci et terminé, dorsalement, par une petite protubérance arrondie. L'orifice ventral est médian. Paramères plutôt étroits, un peu renflés à l'apex qui est aigu. (fig. 13.)

Côte d'Ivoire : Dimbroko, 3 ♂, 1 ♀. (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) centrale n. sp.

(Fig. 14.)

Nouvelle espèce du groupe *lesnei* dont elle diffère par la taille un peu plus faible et la forme plus globuleuse. La ponctuation du dessus est dense et égale. En dessous, le prosternum est légèrement anguleux au milieu, mais non denticulé.

Taille. — Longueur : 5,4-6,1 mm; largeur : 2,9-3,4 mm.

Aedéage. — Rappelle un peu celui de *lesnei* ORCHYMONT; mais le lobe médian porte, latéralement, deux petits prolongements aliformes identiques à ceux rencontrés chez *rhodesiense* BALFOUR-BROWNE. Chez cette dernière espèce, l'apex pénien est piriforme alors qu'il est rectiligne

chez *centrale*. Les lobes latéraux ne sont pas différents de ceux de *rhodesiense* (fig. 14).

Congo Belge :

Tshuapa : Mabali, terr. Bikoro, Lac Tumba (N. LELEUP), X-1955 (type et paratypes);
terr. Bikoro, 350 m, Lac Tumba (N. LELEUP), X-1955.

Bassin du Chari : Riv. Gribingui (Mission Chari-Tchad), (Dr. J. DECORSE, 1904). Un seul mâle appartenant indubitablement à cette espèce. Cette seconde capture est vraiment remarquable (I. R. S. N. B.).

Cameroun : Bambuto Gebirge (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) erinna BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 384, fig. 31. Mashonaland.

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière), XII-1952 (H. BOMANS); idem, XI-1951/II-1952 (Ch. SEYDEL), 1953/1955, XI-1950/VI-1951 (Ch. SEYDEL);
Lualaba : Sandoa, XII-1931 (G. F. OVERLAET).

Belle espèce du groupe *lesnei* ORCHYMONT. De taille plus faible que cette dernière espèce, elle se rapproche davantage de *conradsi* ORCHYMONT, et probablement plus encore de *rhodesiense* BALFOUR-BROWNE, tout au moins si l'on s'en réfère à l'image phallique.

La plupart des espèces du groupe *lesnei* sont extérieurement identiques et, seul, l'examen de l'aedéage permet une détermination correcte.

Ces espèces sont habituellement très localisées et il est étonnant de retrouver l'espèce à plus de 500 km au nord de sa localité initiale.

Chez nos spécimens, le lobe médian est à bords latéraux plus parallèles, moins nettement dilaté vers l'apex.

Type. — Salisbury (British Museum).

Coelostoma (s. str.) mocquerysi ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2[e] Sér., fasc. 7, p. 34, fig. 23. Gabon, Congo Belge.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Expl. Parc Nat. Albert, 63, p. 18 (?).

Congo Belge :

Ngowa, XI-1938 (R. P. J. MERTENS) (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) orientale n. sp.

(Fig. 15.)

Intéressante espèce voisine de *mocquerysi* ORCHYMONT et d'*insolitum* ORCHYMONT. Elle s'en distingue assez aisément par la taille beaucoup plus faible et surtout par la forme du prosternum.

Forme très convexe, un peu allongée. Dessus noir et brillant, couvert d'une ponctuation égale mais très dense. En dessous, le menton, faiblement échancré, est presque lisse. Le prosternum, sur la ligne médiane, est nettement tuberculé (il est à peine convexe chez les espèces voisines). Ce tubercule est précédé d'une dent antérieure dirigée vers le bas. Face inférieure des mésofémurs couverte de soies raides et courtes, doublées, au niveau du bord antérieur, de deux ou trois soies hydrofuges plus longues.

Taille. — Longueur : 4,4-4,7 mm; largeur : 2,6-2,8 mm.

Aedéage. — Le lobe médian, large, mais non aliforme dans sa première moitié, s'atténue ensuite et l'apex, arrondi, est finement denticulé latéralement. Dorsalement, il est caréné, et l'orifice ventral, médian, est largement triangulaire. Les paramères sont longs, étroits et légèrement effilés à l'apex (fig. 16).

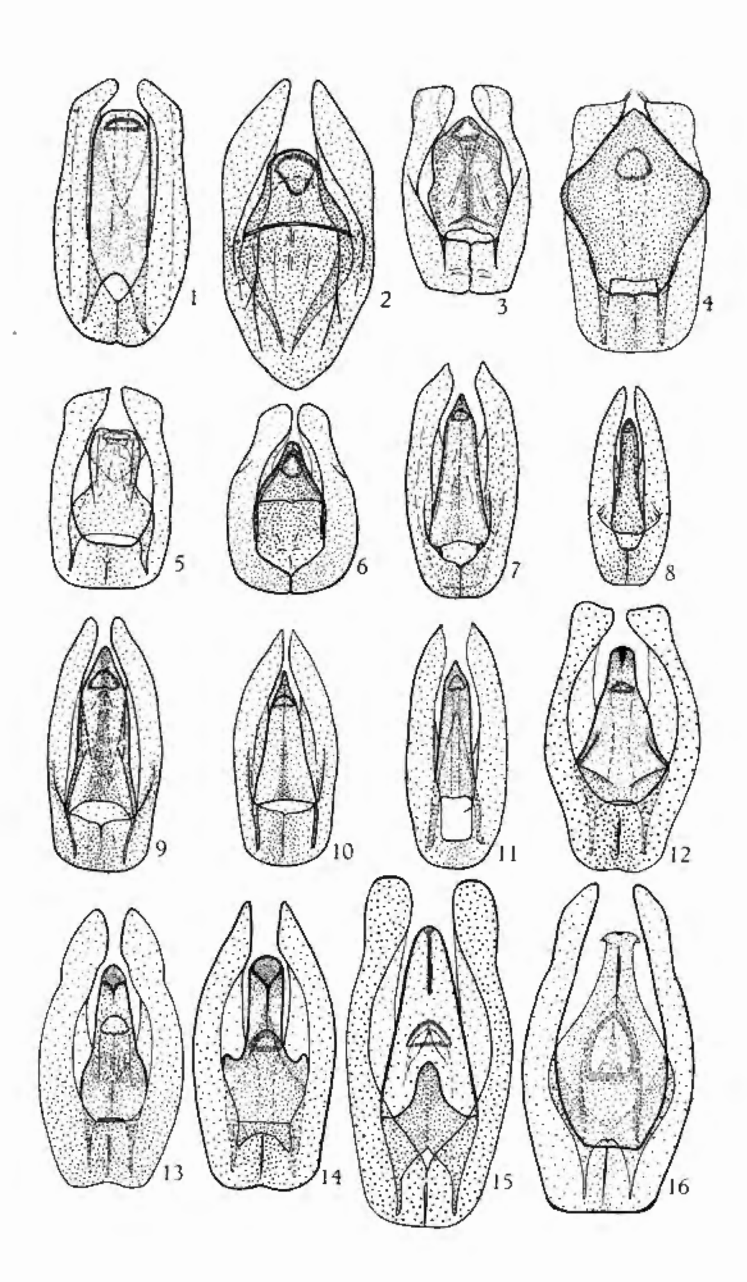
Côte d'Afrique Orientale Anglaise : Tiwi (ALLUAUD et JEANNEL), XI-1911 (petite série) (I. R. S. N. B.).

Zanguebar : 1 mâle (I. R. S. N. B.).

PLANCHE I (fig. 1 à 16).

Aedéages de *COELOSTOMA* BRULLÉ.

Fig. 1. — *Coelostoma salvazai* ORCHYMONT.
Fig. 2. — *Coelostoma remotum* n. sp.
Fig. 3. — *Coelostoma bullosum* n. sp.
Fig. 4. — *Coelostoma solitarium* n. sp.
Fig. 5. — *Coelostoma brunneum* n. sp.
Fig. 6. — *Coelostoma minutum* n. sp.
Fig. 7. — *Coelostoma phalacroides* RÉGIMBART.
Fig. 8. — *Coelostoma phalacroides* ssp. *granum* BALFOUR-BROWNE.
Fig. 9. — *Coelostoma phalacroides* ssp. *congoensis* n. ssp.
Fig. 10. — *Coelostoma phalacroides* ssp. *rubrocinctum* n. ssp.
Fig. 11. — *Coelostoma freudei* n. sp.
Fig. 12. — *Coelostoma basilewskyi* n. sp.
Fig. 13. — *Coelostoma assinicum* n. sp.
Fig. 14. — *Coelostoma centrale* n. sp.
Fig. 15. — *Coelostoma alluaudi* n. sp.
Fig. 16. — *Coelostoma orientale* n. sp.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

Coelostoma (s. str.) jeanneli n. sp.

(Fig. 17.)

Très proche de *lesnei* ORCHYMONT dont elle ne se distingue guère extérieurement. Tout au plus faut-il remarquer que le bord antérieur du prosternum est à peine anguleux au milieu, alors qu'il est subdenticulé chez *lesnei*. Mais ce caractère est-il constant ?

Par contre, l'aedéage, quoique du même type, possède un lobe médian plus robuste à sa base, moins épais et plus effilé à l'apex. Ce dernier est échancré, et, dorsalement, la protubérance terminale est longuement triangulaire et peu saillante. Les lobes latéraux sont beaucoup plus longs, et pointus (fig. 17).

Taille. — Longueur : 6,3-6,4 mm; largeur : 3,5-3,6 mm.

Afrique Orientale Anglaise : (Lac Victoria), Baie de Kavirondo (ALLUAUD et JEANNEL), XII-1911; Jringa (I. R. S. N. B.), Baie de Kavirondo (Ch. ALLUAUD, X-1903) (Muséum de Paris).

Je rattache aussi à cette espèce une femelle isolée topotypique (IX-X-1903), qui me paraît identique (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) optatum BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1952, Bull. Inst. Fr. Afr. Noire, XIV, 1, p. 127, fig. 1. Dahomey.

Oubangui-Chari : N. E. de Fort Archambault, Bahr Salamat (Mission Chari-Tchad), Dr. J. DECORSE, 1904 (I. R. S. N. B.).

Un couple que je rattache à cette espèce récemment décrite, et que je ne connais que par la description. L'aedéage correspond exactement au dessin original de l'auteur. *Coelostoma anthracinum* BALFOUR-BROWNE et *optatum* BALFOUR-BROWNE me paraissent intermédiaires aux groupes *lesnei* et *rufitarse*.

Coelostoma (s. str.) austrine n. sp.

(Fig. 18.)

Proche de *rufitarse* BOHEMAN, avec laquelle elle doit avoir été souvent confondue. La forme est plus largement ovale, moins allongée. La ponctuation du dessus est tout aussi dense et égale. Par contre, on ne retrouve pas cette petite plage réticulée en arrière et en dedans de l'angle antérieur du pronotum qui paraît si constante chez *rufitarse* BOHEMAN.

En dessous, le menton, fortement échancré, est lisse et brillant entre les gros points, sans trace de réticulation. Le rebord prosternal est net,

anguleux, même un peu saillant au milieu. Les mésofémurs montrent, dans leur moitié antérieure, quelques soies hydrofuges très éparses, un peu plus extensives que chez *rufitarse* BOHEMAN. Métatibias peu larges, subcylindriques.

L'espèce est aussi très proche de *rusticum* ORCHYMONT de Madagascar, mais la ponctuation du dessus est plus dense et plus forte, surtout sur le pronotum. De plus, le menton est lisse entre les points.

Taille. — 5,5 × 3,1 mm (type); 6,1 × 3,3 mm (allotype).

Aedéage. — Le lobe médian est longuement triangulaire, à sommet très arrondi, strictement intermédiaire à ceux de *rufitarse* BOHEMAN et de *rusticum* ORCHYMONT. Les lobes latéraux sont arqués, avec l'apex légèrement épointé et redressé. Latéralement, il existe une petite incisure antéapicale (fig. 18).

Natal : Durban (XI-XII-1901), H. W. BELL MARLEY (type et allotype) (I. R. S. N. B.).

Sud-Ouest Africain : (FRITZ). Une seule femelle (5,9 × 3,4 mm) très comparable dont le rebord prosternal est moins nettement anguleux au milieu (I. R. S. N. B.).

Afrique méridionale (Zool. Samml. Bayer. Staates-München).

Cap de Bonne Espérance : Table Mt (W. BEVINS). (?) (♀). (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) proximum nom. nov.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. Pap. Nat Mus. Sth. Rhod., 16, p. 387, fig. 36. (*Coelostoma insolitum*)

d'ORCHYMONT a décrit, en 1936 (Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 35, 36, fig. 24) un *Coelostoma insolitum* de Madagascar. Nous proposons, avec l'accord de notre excellent Collègue anglais, pour l'espèce décrite par BALFOUR-BROWNE, en 1950, le nom de *proximum* nom. nov.

Coelostoma (s. str.) insidiosum n. sp.

(Fig. 19.)

Espèce très voisine d'*austrine* n. sp. et d'*Orchymonti* n. sp. Les caractères du dessous du corps sont identiques. La ponctuation du dessus, tout en étant très dense, est plus fine et plus régulière. Elle se rapproche de celle de *rufitarse*. La surface élytrale est couverte d'une réticulation irrégulière et lâche, présente aussi chez *rufitarse* et *austrine*, obsolète chez *orchymonti*. Le fond est dès lors, peu brillant. L'angle postérieur du pronotum, indiqué chez *austrine*, est tout-à-fait effacé ici.

Taille. — Longueur : 5,1-5,4 mm; largeur : 2,5-2,7 mm.

Aedéage. — Du type *rufitarse*, avec un lobe médian très court, largement triangulaire, à base un peu élargie et à pointe plutôt relevée. L'orifice ventral triangulaire est terminal. Les lobes latéraux sont pointus à l'apex. (fig. 19.)

Congo Belge :

Kivu : Uvira, XI-1949 (N. LELEUP), (Musée du Congo Belge).

ssp. nigeriense n. ssp.

(Fig. 20.)

Une petite série de Lagos possède un aedéage un peu aberrant. Les paramères ne sont pas effilés à l'apex mais renflés et le bord latéral externe est incisé (fig. 20). Extérieurement, ces exemplaires sont identiques à ceux du Kivu mais le développement des soies hydrofuges mésofémorales est plus apparent.

Nigéria : Lagos (Samml. MÜLLER in Zool. Samml. Bayer. Staates-München).

Cette forme, comme d'ailleurs la forme typique, se distingue encore des espèces voisines par son apex élytral éclairci rappelant un peu *Coelostoma phalacroides* RÉGIMBART, mais la tache claire est bien moins nettement limitée.

Coelostoma (s. str.) orchymonti n. sp.

(Fig. 21.)

Espèce nouvelle qui se confond facilement avec *rufitarse* BOHEMAN et *rutarum* ORCHYMONT. Du premier, elle se distingue surtout par l'absence de réticulation pronotale et mentonnière; du second, par la ponctuation du dessus plus forte et plus dense, et, mieux encore, par l'absence d'une dent prosternale bien développée. Elle se distingue des autres espèces voisines par l'existence, à la face inférieure des mésofémurs, d'une pubescence couchée incomplète.

Le menton est lisse entre les points; le prosternum montre un bord antérieur relevé, anguleux au milieu, mais non denticulé. Les mésofémurs sont couverts, à la face inférieure, d'une pubescence couchée développée dans les 2/3 antérieurs et doublée de quelques soies raides; vers l'arrière, cette pubescence devient très éparse. Le dernier arceau abdominal est simplement convexe. Le dessus, très convexe et entièrement noir, est couvert d'une ponctuation très forte et très dense sur fond lisse et brillant.

Cette ponctuation est un peu plus faible et plus espacée sur le pronotum. Les angles postérieurs du pronotum sont légèrement obtus, arrondis.

Taille. — Longueur : 3,7 à 4,5 mm; largeur : 2,3 à 2,8 mm.

Aedéage. — Il se rapproche beaucoup de celui de *rufitarse* BOHEMAN. Cependant, le lobe médian est plus régulièrement triangulaire avec une base à peine élargie. Les paramères ont un angle apical tout-à-fait interne alors qu'il est plutôt externe chez *rufitarse*. (fig. 21.)

Congo Belge :

Haut-Katanga : Mwashia (1100 m), 6-XII-1938 (H. J. BREDO), dans le sel des salines. (Type et plusieurs paratypes) (I. R. S. N. B.).

Afrique Orientale Anglaise : Maji-Chumvi (Wa-Nyika) (CH. ALLUAUD, VII-1903) (Muséum de Paris). La similitude me paraît complête.

Coelostoma (s. str.) rufitarse BOHEMAN.

BOHEMAN, 1851, Ins. Caffr., I, p. 601 (ex part.) Rég. fl. Limpopo. (*Cyclonotum*).

(?) RÉGIMBART M., 1903, Ann. Soc. Ent., 72, p. 45. Madagascar.

(?) RÉGIMBART M., 1906, Ann. Soc. Ent. Fr., 75, p. 269 (*Cyclonotum*). Afr. Orient.

RÉGIMBART M., 1907, Ann. Mus. Civ. Gen., 43, p. 51. (ex part.). (*Cyclonotum*).

CAMERANO, 1909, Col. Uganda e Ruwenz. L. A. Savoia... p. ?. (?).

ORCHYMONT A. d., 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 13, 14, fig. 5. (ex part.).
idem, (*C. rufitarse-rusticum)* (ex part.).

ORCHYMONT A. d', 1937, Mem. Est. Mus. Zool. Coimbra, I, 96, p. 3 (?).

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Occ. pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, p. 383.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Expl. Parc. Nat. Albert, 63, p. 18.

BALFOUR-BROWNE J., 1954, Journ. Ent. Soc. S. Afr., 1, p. 106.

punctulatum ORCHYMONT A. d', 1924, Ann. Mus. Civ. Gen., LI, p. 257-259 (ex part.).

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville, (à la lumière), 1953/1955, (CH. SEYDEL); XI-1950/VI-1951; XI-1951/II-1952; X-XI-1950; I-III-1952/30-IX-1953; II-V-1949; 30-XII-1948, (N. LELEUP); XII-1952, (H. BOMANS);

Kivu : Territ. Uvira, 17-X-1950, (N. LELEUP), Source thermale, T. 45°;

Kavimvira (Uvira), (à la lumière) 30-IV-1950, (G. MARLIER); VI-1955; XII-1954; Entre Kavimvira et vill.: Mupenda-Mayimoto, 13-IX-1950, (G. MARLIER); Mai Ja Moto, X-1947, (Dr. A. FAIN).

Kibali-Ituri : Nioka, VI-1953 (J. HECQ); VIII-1953; Blukwa, 1700 m, 10-XII-1928, (A. COLLART), bord ruisseau Zukele .(I. R. S. N. B.).

Madagascar : sans localité.

Cette espèce très commune a été définitivement établie et caractérisée par *d'Orchymont* en 1936. L'aedéage en a été dessiné d'après le type du Musée de Stockholm. Cependant l'auteur belge n'a pas totalement épuisé le sujet puisqu'il refusait d'interpréter avec certitude le complexe « *rufitarse* » (cf. p. 15 « ..., l'interprétation en demeure difficile »). Après avoir étudié et disséqué de longues séries de cette « espèce », et en avoir isolé quelques formes distinctes, nous pouvons la définir de la manière suivante :

Dessus noir, couvert d'une ponctuation très dense et forte, mieux indiquée encore sur le pronotum, dont le fond est lisse et brillant, sauf en arrière et en dedans de l'angle antérieur où existe de façon très constante une petite plage irrégulièrement réticulée. Cette plage que nous avons retrouvée chez tous les exemplaires examinés est fort variable. Parfois très nette, elle peut, exceptionnellement et sporadiquement être réduite à quelques linéaments centrés sur les points qui paraissent ainsi un peu étoilés. Les angles postérieurs du pronotum sont arrondis. Le fond élytral, brillant, est lâchement et irrégulièrement réticulé.

En dessous, le prosternum n'est pas denticulé et les mésofémurs portent, à leur face inférieure, quelques longues soies appliquées dispersées le long de leur bord antérieur. Enfin, le menton, habituellement lisse ou à peine chagriné chez les espèces voisines, est ici fortement réticulé dans sa moitié postérieure. L'aedéage a été figuré par d'ORCHYMONT.

Ainsi définie, cette espèce paraît très constante sur toute l'étendue de son aire. Outre les exemplaires congolais, nous avons vu des spécimens du Gabon, d'Afrique Orientale, de l'Angola, et enfin d'Afrique Australe.

Il existe aussi dans la collection d'ORCHYMONT un mâle de Madagascar (cf. d'ORCHYMONT, 1936, p. 15) qui est incontestablement un *rufitarse* et nullement un *rusticum* ORCHYMONT.

ab. reticulosum n. var.

Cette aberration, non localisée, est caractérisée par l'existence d'un alutacé élytral excessivement ténu qui couvre la totalité de la surface des élytres, et non le pronotum. Cet alutacé existe aussi parfois dans la forme typique mais il est toujours réduit et localisé aux parties tout-à-fait

latérales. A première vue, ces spécimens rappellent un peu le *Coelostoma Zumpti* ORCHYMONT du Cameroun, mais chez cette espèce, il s'agit d'une réticulation qui couvre la totalité du dessus. Les caractères phalliques sont ceux de la f. typ.

Congo Belge :
Bas Congo : Kinchassa (WAELBROECK), 5-IV-1899, (type) (I. R. S. N. B.).
Mayidi, 1942, (R. P. VAN EYEN);
Thysville, XI-1941, (J. LEPERSONNE);
Kibali-Ituri : Nioka, VIII-1953, (J. HECQ).
Lulua : Kapanga, V-1933. (G. F. OVERLAET).
Sankuru : Tshumbé-Sainte-Marie, (R. P. GUSTAVE) (ma coll.)

Coelostoma (s. str.) rusticum ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 15, fig. 6. Madagascar, Aldabra.

ORCHYMONT A. d', 1937, Mag. Nat. Hist., sér. 10, XX, p. 131.

HUGH SCOTT, 1913, Trans. Ent. Soc. London, 16, (2), p. 212. (*rufitarse*).

Autre espèce du groupe *rufitarse* dont la face inférieure des mésofémurs est couverte d'une pubescence couchée éparse localisée à la moitié antérieure. ORCHYMONT rattachait d'ailleurs *rusticum* à *rufitarse* BOHEMAN. L'espèce de BOHEMAN étant actuellement bien individualisée, il convient de considérer *rusticum* comme une espèce distincte. Elle est très proche d'*austrine* n. sp. d'Afrique Australe; mais le menton est réticulé en arrière.

Madagascar : Andranofotsy, IV/V-1938 (J. VADON);
Ambodiwangy (à la lumière), XII-1950 (J. VADON);
Maroantsetra, IV/V-1939 (J. VADON).

Coelostoma (s. str.) rutarum ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 16, fig. 7.

ORCHYMONT A. d', 1937, Mem. Est. Mus. Zool. Coimbra, I, 96, p. 3.

BALFOUR-BROWNE J., 1939, Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 11, IV, p. 292.

ORCHYMONT A. d', 1940, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., sér. 2, fasc. 20, p. 80.

BALFOUR-BROWNE J., 1952, Bull. Inst. fr. Afr. Noire, XIV, 2, p. 514.

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville, (à la lumière), I/III-1952/30-IX-1953, (CH. SEYDEL); XI-1950/VI-1951; XI-1951/II-1952; 1953/1955; X/XI-1950; XII-1952 (H. BOMANS).

Lualaba : Tshibamba, XII-1931, (G. F. OVERLAET);
Kolwezi, (à la lumière), 1/5-XI-1952, (Mme GILBERT);
Kapanga, II/III-1933, (G. F. OVERLAET).

Kibali-Ituri : Terr.Epulu, Mambasa-Mungbere, II-1954, (N. LELEUP);

Stanleyville : Yangambi, 14/24-XII-1953 (J. DECELLE); Yaolema, 10-IV-1953 (Dr. R. LAURENT).

Kivu : Costermansville, 1951, (H. BOMANS); Terr. Uvira, 17-X-1950 (N. LELEUP), source thermale 45°;
Kavimvira (Uvira), XII-1954 (G. MARLIER);
Sanghe, pl. de Ruzizi, (à la lumière), XII-1951 (H. BOMANS);
N. Lac Kivu, Rwankwi, 15/30-IV-1948 (J. V. LEROY);
Matale, 8/14-V-1949 (Dr R. LAURENT);
Kavumu à Kabunga, km 82 (Mingazi), (H. BOMANS), VIII/X-1951.

Equateur : Bokuma, II-1952, (R. P. LOOTENS);

Bas Congo : Mayidi, 1945, 1942 (R. P. VAN EYEN);
Thysville, grotte, B. 6, 30-V-1949 (N. LELEUP);
Rives de la N'Tadi, 26-VIII-1949 (N. LELEUP);
Kinwana, Riv. Lombo, 31-VII-1949, (N. LELEUP).

Tshuapa : Mabali, terr. Bikoro, (Lac Tumba) (N. LELEUP), XI-1955;
Bokuma, II-1952 (R. P. LOOTENS).

Guinée Espagnole : Mongo, 1946/1948, (J. PALAU).

Cameroun : Joko (Samml. COLIN);
Zanzibar (Zool. Samml. Bayer. Staates-München).

Ile de Zanzibar : (Rivière Mwéra) Ch. ALLUAUD, VI/1903 (Muséum de Paris).

C'est certainement l'espèce la plus répandue au Congo Belge et même en Afrique.

Est incontestablement très proche de *rufitarse* BOHEMAN, mais s'en distingue immédiatement par la forme du prosternum qui est denticulé, par l'absence de plage réticulée pronotable, par l'angle postérieure du même pronotum qui est indiqué, non ou à peine arrondi, et afin par le menton non ou à peine réticulé. Comme *rufitarse*, et plus nettement encore, les mésofémurs montrent une pubescence hydrofuge assez extensive. Ce caractère avait déjà été noté par d'ORCHYMONT. L'espèce est aussi généralement plus lisse et plus brillante.

Est actuellement connue de : Mauritanie, Iles du Cap Vert, Sénégal, Libéria, Dahomey, Soudan, Nigeria, Côte d'Or, Iles Annobon, Congo français et belge, Afrique Orientale, Angola, Mozambique et Rhodésie.

Coelostoma (s. str.) brownei n. sp.

(Fig. 22.)

Cette jolie espèce ressemble à *rutarum* ORCHYMONT. Elle s'en distingue immédiatement par la pubescence simple, non hydrofuge, des mésofémurs et par la forme de l'épine prosternale.

Dessus noir, densément et très régulièrement ponctué sur fond brillant et lisse. La ponctuation pronotale paraît un peu plus forte qu'ailleurs. Angles postérieurs du pronotum obtus, arrondis; bords latéraux peu arqués. Menton lisse entre les points qui sont assez nombreux et garnis de longs poils. Prosternum à bord antérieur relevé, non anguleux au milieu; offrant sur la ligne médiane une carène tuberculeuse prolongée, vers l'avant et le bas, en une forte dent triangulaire, transversalement comprimée. Mésofémurs ponctués, à pubescence simple, non hydrofuge et assez égale. Métatibias non élargis, subcylindriques. Apex abdominal simplement convexe.

Taille. — Longueur : 4,7-5,6 mm; largeur : 2-7-3,3 mm.

Aedéage. — Lobe médian longuement triangulaire, arrondi à l'apex avec l'orifice ventral très large. Paramères longs, étroits, à sommet pointu et garni d'une petite touffe de poils raides. (fig. 22.)

Congo Belge :

Katanga : Elisabethville (à la lumière) XII-1952 (H. BOSMANS), type 4,9 × 2,8 mm);
Elisabethville (à la lumière), X/XI-1950 (CH. SEYDEL) (allotype).
Paratypes : Elisabethville (à la lumière) XI-1951/II-1952 (CH. SEYDEL).

Bas-Congo : Mayidi, 1942 (Rév. P. VAN EYEN);
Galerie forestière de la Himilolo, 21-8-50 (N. LELEUP). (Musée du Congo Belge).

Angola : 1 ♂. (I. R. S. N. B.).

ssp. dubitatum n. ssp.

(Fig. 23.)

La position de l'orifice ventral du pénis varie légèrement chez les exemplaires typiques. Un mâle de Faradje est aberrant par l'apparition de deux petits rebords aliformes latéraux au lobe médian, qui, par ailleurs, est plus robuste, moins effilé. Extérieurement, ce spécimen est plus largement ovale, et l'épine prosternale n'est pas dirigée vers le bas, mais obliquement vers l'arrière. (fig. 23.)

Congo Belge :

Faradje : Sesenge, 14-III-1930 (A. COLLART). (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (s. str.) aeneolum RÉGIMBART.

RÉGIMBART M., 1903, Ann. Soc. Ent. Fr., 72, p. 337. Indes.
ORCHYMONT A. d', 1928, Cat. Ind. Ins., 14, p. 54. Indes.

Par son apex abdominal simplement convexe, cette rare espèce appartient au sous-genre *Coelostoma* s. str. Il existe cependant quelques longues soies hydrofuges appliquées à la face inférieure des mésofémurs, mais uniquement dans la moitié antérieure.

Coelostoma (s. str.) montanum n. sp.

(Fig. 24.)

A première vue, cette espèce ressemble à *horni* RÉGIMBART (s.g. *Lachnocoelostoma*) : même taille, même forme et même aspect extérieur du dessus (surtout si on la compare aux races nordiques de *horni*). Le prosternum est caréné et denticulé en avant, les mésofémurs sont couverts d'une pubescence hydrofuge dense. La ponctuation du dessus est un peu moins dense avec les points mieux imprimés, notamment sur le pronotum. Le premier arceau abdominal est à peine caréné et le dernier sternite est simplement convexe, sans aucune trace d'encoche ni de soies raides. Ce dernier caractère écarte indiscutablement *montanum* du sous-genre *Lachnocoelostoma* avec lequel il présente d'incontestables affinités.

Taille. — Longueur : 3,4-3,8 mm; largeur : 2,2-2,5 mm.

Aedéage. — Lobe médian longuement parallèle, un peu atténué avant l'apex qui est arrondi. Paramères étroitement parallèles à sommet légèrement redressé et subaigu (fig. 24).

Indes (Nord) : Dehra Dun, Kaligad, 19-VI-1921 (Dr. CAMERON) (type); Ranikhet, Kumaon, H. G. C. (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) subtile ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1936, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., fasc. 7, p. 37, fig. 25.
ORCHYMONT A. d', 1937, Mém. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, sér. I, n° 96, p. 5.

Congo Belge :

Kivu : Riv. Kawezi, 15-VI-1952 (G. MARLIER) (Musée du Congo).

Comme le faisait déjà remarquer d'ORCHYMONT, les fémurs intermédiaires ne sont que partiellement hydrofuges, mais le dernier arceau abdominal est échancré. Le lobe médian de l'aedéage est très caractéristique et porte de chaque côté, une petite expansion aliforme claire, non chitinisée, qui doit être turgescente sur le vivant. Sa forme est un peu variable, les deux excroissances latérales étant plus ou moins saillantes.

Type. — (Collection d'ORCHYMONT) (I. R. S. N. B.). Zanguebar.

L'exemplaire congolais montre une pubescence mésofémorale un peu plus éparse.

ssp. ambiguum n. ssp.

Même forme que la précédente, mais la taille est un peu plus faible. La ponctuation élytrale, plus dense et plus forte que la pronotale dans la forme typique, est ici assez égale. La pubescence hydrofuge mésofémorale manque à peu près totalement et il ne persiste plus que les grosses soies fondamentales. Enfin, les métatibias, largement triangulaires et robustes chez *subtile*, sont, ici, étroits et longuement parallèles. Les autres caractères sont superposables et l'aedéage est identique avec les expansions latérales un peu moins saillantes.

Taille. — 4,8-5,5 mm.

Congo Belge :

Kivu : Terr. Kabare (Rives de la May Ya), 1900 m, 22-IX-1950 (N. LELEUP). Type et allotype (Musée du Congo); Terr. Kalehe, Bitale, riv. Tshibaya, 2.000 m, 30-III-1950 (N. LELEUP); Bitale, N. O. Kahusi, 1.800 m, 29-VI-1951 (N. LELEUP); Bitale, 1.800 m, 15-VIII-1952 (R. MAYNÉ). Uvira, riv. Mugaja, 1-X-1952 (G. MARLIER).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) collarti n. sp.

(Fig. 25.)

Espèce voisine d'*edwardsi* BALFOUR-BROWNE et de *dentatum* KNISCH. Elle s'en distingue aisément par la ponctuation très dense du quadrilatère métasternal et par la réticulation antéro-médiane du menton. Enfin, la ponctuation du dessus est aussi plus superficielle, plus fine, plus dense et régulière. Comme chez les espèces voisines, le prosternum est caréné-denticulé et le premier arceau abdominal est subcaréné.

La couleur est aussi moins profondément noire.

Taille. — 4,5-2,7 mm (holotype mâle).

L'aedéage montre un lobe médian presque identique à celui d'*edwardsi*, mais les bords latéraux sont moins sinués. Les paramères ne sont pas tronqués, mais anguleusement saillants à l'apex comme cela se rencontre chez dentatum (fig. 25).

Libéria : Grand Bassa (Beulah), 2-II-1896 (ex coll. O. F. COOK) (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) edwardsi BALFOUR-BROWNE.

BALFOUR-BROWNE J., 1940, Ruwenzori expedition, 1934, III, n° 6-10, p. 145, fig. 1.

BALFOUR-BROWNE J., 1950, Expl. Parc Nat. Albert, 63, p. 21.

ORCHYMONT A. D', in litt. *(Coel. knischi)*.

Congo Belge :

Kivu : Terr. Kabare, S. E. Kahuzi, Tshibati, 2.000 m (N. LELEUP), IX-1953;
Terr. Fizi, Bas Itombwe, 1.000 m., Gal. For. Mukera (N. LELEUP), II-1952;
Terr. Kalehe, 1.050 m, Bunyakiri (N. LELEUP), IX-1953;
Terr. Kalehe, Bitale, riv. Tshinganda, 2.000 m (G. MARLIER), 15-III-1950;
Lutunguru, riv. Ghamimba, 1.500 m (G. MARLIER), 17-II-1950;
Riv. Nyabarongo, 56 km de Costermansville, 1.510 m, Bunyakiri (G. MARLIER), 28-III-1950.

Kibali-Ituri : Terr. Bunia, Mont Hoyo, 1.200 m, forêt (N. LELEUP), III-1952;

Haut-Uélé : Dramba (Dr. H. SCHOUTEDEN), 18-IV-1925 (I. R. S. N. B.). (Exemplaire un peu aberrant).
Faradge : Aba, 1930 (A. COLLART) (I. R. S. N. B.).

Espèce très proche de *dentatum* KNISCH, dont elle ne semble se distinguer que par la taille un peu plus forte, et la ponctuation du dessus qui, moins dense, est cependant plus forte, mieux imprimée.

L'aedéage paraît légèrement différent. Les paramères sont plus ou moins nettement tronqués à l'apex alors qu'ils sont effilés chez *dentatum* KNISCH. Le lobe médian serait aussi plus large avec l'apex moins régulièrement arrondi. Il faut toutefois noter que ce lobe médian est assez variable d'un spécimen à l'autre, l'apex étant plus ou moins tronqué. Comme chez dentatum, le menton, échancré, est lisse entre les points.

Nous avons vu deux autres femelles, l'une de Moba (Congo Belge-Tanganika), l'autre du Kivu, dont le menton, lisse, n'est pas échancré au milieu.

Coelostoma (Lachnocoelostoma) lemuriense n. sp.

(Fig. 26.)

ORCHYMONT A. d', 1925, Ann. Bull. Soc. Ent. Belg., 65, p. 268 (*hornidentatum* KNISCH).

Espèce encore très proche des précédentes dont elle ne se distingue guère, extérieurement, que par la ponctuation, surtout élytrale, beaucoup plus forte et un peu plus dense sur un fond moins brillant. En dessous, l'échancrure mentonnière est plus large et moins profonde.

Taille. — Longueur : 4,3-5 mm; largeur : 2,6-3,2 mm.

Aedéage. — Lobe médian à bords latéraux subparallèles, à sommet étroitement arrondi, échancré au milieu. Paramères assez étroits, incurvés en dedans au sommet qui est anguleusement saillant, nullement tronqué (fig. 26).

Madagascar :

Annanarive (F. SIKORA). Petite série dont le type (I. R. S. N. B.); Tananarive; Sambirano (N. O. Mad.) (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) camerunense n. sp.

(Fig. 27.)

Espèce aussi très voisine d'*edwardsi* BALFOUR-BROWNE, dont elle a la taille. La ponctuation du dessus est beaucoup plus subtile et un peu plus dense. Les bords latéraux du pronotum sont plus régulièrement arqués. La forme est un peu plus convexe. En dessous, le menton est lisse entre les points, et le quadrilatère métasternal est éparsément ponctué. Elle est donc aussi bien distincte de *collarti* n. sp.

Taille. — Type : 5,5 × 3,2 mm; allotype : 5,3 × 3 mm.

Aedéage. — Pénis à bords latéraux nullement arqués, rectilignes et apex étroitement arrondi. Paramères plus convexes latéralement; apex tronqué et précédé d'une incisure assez nette (fig. 27).

Cameroun : Monts Bambouto, 2.300-2.500 m, VII-1939 (LEPESME, PAULIAN et VILLIERS) (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) hirsutum n. sp.

(ORCHYMONT in litt.).

(Fig. 28.)

Espèce des plus remarquables qui ne se rapproche d'aucune autre.

Dessus d'un brun foncé brillant, légèrement éclairci latéralement, et rappelant un peu *Coelostoma aethiopicum* ORCHYMONT. Forme très convexe et assez courte. Ponctuation élytrale peu dense mais très régulière et bien imprimée. Ponctuation pronotale à peine moins dense, mais bien plus faible sur le disque, encore assez forte latéralement. Ponctuation céphalique assez forte. Strie élytrale juxtasuturale atténuée au tiers antérieure et doublée, en avant, d'une rangée irrégulière de quelques joints.

En dessous, les pièces buccales, les mandibules et les trois ou quatre premiers articles des tarses sont garnis de longs poils roux. Les antennes sont entièrement ferrugineuses. Le mention, fortement excavé et légèrement sinué en avant est lisse entre les points. Le prosternum est caréné sur la ligne médiane et porte une très petite dent en avant. Aux mésofémurs, les soies hydrofuges sont assez éparses et laissent à peu près libre la moitié basale de l'article. Le quadrilatère métasternal est assez densément ponctué en avant. Le premier sternite abdominal est caréné sur toute sa longueur. L'apex abdominal est garni de nombreuses soies raides alignées mais non insérées dans une petite encoche.

Taille. — 4,5 × 2,8 mm.

Aedéage. — Lobe médian assez brusquement rétréci en arrière de la moitié antérieure en une longue pointe légèrement renflée à l'apex. L'orifice ventral est médian. Paramères robustes, nettement plus long que le pénis, un peu renflé à l'apex qui est subtronqué (fig. 28).

Madagascar : Diego-Suarez, holotype mâle (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) oceanicum n. sp.

(Fig. 29.)

Espèce voisine de *horni* RÉGIMBART avec le menton à peine échancré au milieu, et à bord antérieur arrondi. La taille est un peu plus forte et la forme plus allongée. Le prosternum paraît plus nettement caréné au milieu.

Taille. — 4,9 × 2,8 mm.

Aedéage. — Rappelle vaguement celui de *horni* RÉGIMBART. Le lobe médian est plus fortement échancré et non tuberculeux au fond de l'échancrure. Les paramères sont plus robustes et l'apex est tronqué (fig. 29).

Zanguebar : holotype mâle (I. R. S. N. B.).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) horni RÉGIMBART.

RÉGIMBART M., 1902, Ann. Soc. Ent. Fr., 71, p. 474. Ceylan.
ORCHYMONT A. d', 1922, Rec. Ind. Mus., VIII, p. 625.

ORCHYMONT A. d', 1925, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 65, p. 267.
ORCHYMONT A. d', 1937, Rec. Ind. Mus., XXXIX, 1, p. 37.
ORCHYMONT A. d', 1937, Mém. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, sér. I, n° 96, p. 5.
BALFOUR-BROWNE J., 1952, Bull. I. F. A. N., XIV, n° 1, p. 128 (?).
RÉGIMBART, M., 1903, Ann. Soc. Ent. Fr., LXXII, p. 337 *(orbiculare)*.

Transvaal : Tzaneen (J. VERSLUYS). (Musée de Vienne).

Ile Maurice : Le Pouce, VI/VIII-1937 (J. VINSON) (I. R. S. N. B.).

Cette espèce, décrite de Ceylan et connue des Indes, d'Indochine et de Chine, a été signalée d'Afrique (Sénégal et Mozambique) par D'ORCHYMONT. Sa découverte au Transvaal et à l'Ile Maurice étend encore singulièrement son aire d'extension. L'espèce est assez variable mais l'aedéage demeure remarquablement constant. Seul, le lobe médian est plus ou moins large, plus ou moins atténué vers l'avant, mais ce caractère ne paraît pas systématisé. Par ailleurs, il existe aux Indes septentrionales, aux Iles Nicobar et Adamans, ainsi qu'au Tonkin, une forme dont le dessus est plus fortement ponctué. Cette forme nordique n'est guère différente de la forme méridionale et africaine.

Coelostoma (Lachnocoelostoma) coomani ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1932, Arch. Hydrob., Suppl., Bd, IX, 2, p. 668, fig. 32. Tonkin.

ssp. diversum ORCHYMONT.

ORCHYMONT A. d', 1932, loc. cit., pp. 666-669, fig. 33. Malaisie, Sumatra.

ssp. javanicum n. ssp.

(Fig. 30.)

Nouvelle forme phallique de cette espèce orientale. Extérieurement, elle n'est guère distincte de la forme typique. La taille est un peu plus forte et la pônctuation élytrale, tout en étant plus superficielle, est un peu plus dense. Mais ce caractère est d'interprétation difficile.

Taille. — 5,4 × 3,1 pour le type. Longueur : 5,9 à 5,4 mm.

Aedéage. — Plus proche de la forme typique que de la ssp. *diversum*. Le lobe médian est subparallèle, légèrement convergent vers l'arrière, avec le sommet tronqué, sinué. Les paramères sont parallèles avec

l'extrémité un peu incurvée en dedans. Chez *diversum*, les paramères sont obliquement tronqués en dedans. Dans la forme typique, le pénis est nettement échancré au sommet (fig. 30).

Java oriental : Monts Tengger, 4.000 feet, 1890 (H. FRUHSTORFER).

Coelostoma (Lachnocoelostoma) parkeri n. sp.

(ORCHYMONT in litt.).

Espèce voisine de *vagum* ORCHYMONT. Elle en a la forme, la coloration, et les caractères du dessous. Elle en diffère par une ponctuation élytrale un peu plus forte et surtout par l'existence d'une rangée de points plus gros et en ligne qui prolonge la strie juxtasuturale vers l'avant. Sur le disque élytral, plus en dehors, quelques gros points alignés se détachent sur le fond uniformément ponctué.

T a i l l e. — 5,2 × 3,1 mm.

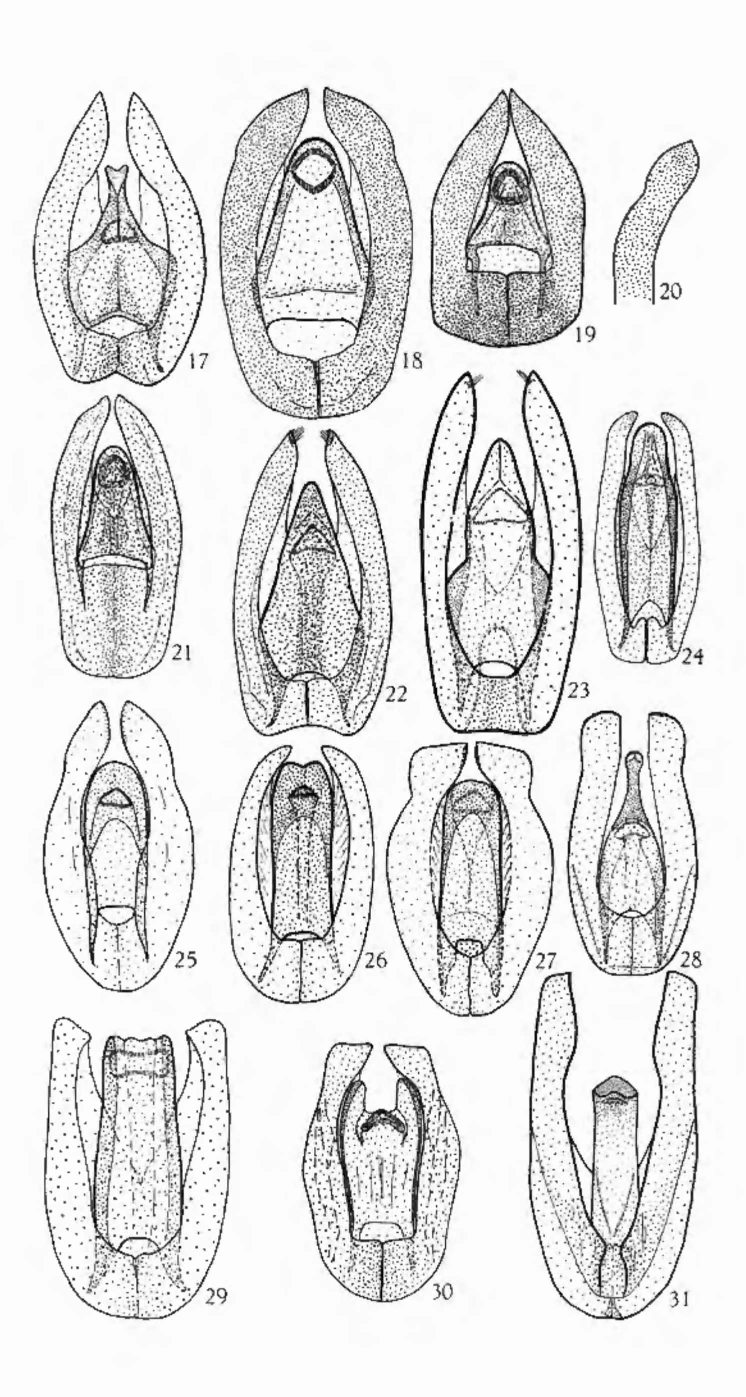
A e d é a g e. — Lobe médian fortement arqué et terminé par une formation anatomique rappelant un peu une trompe de mouche. Il est nettement plus court que les paramères qui sont longs et obliquement tronqués (fig. 31).

Birmanie : Tavoy (R. N. PARKER), I-1927 (I. R. S. N. B.).

PLANCHE II (fig. 17 à 31).

Aedéages de *COELOSTOMA* BRULLÉ (suite).

Fig. 17. — *Coelostoma jeanneli* n. sp.
Fig. 18. — *Coelostoma austrine* n. sp.
Fig. 19. — *Coelostoma insidiosum* n. sp.
Fig. 20. — *Coelostoma insidiosum* ssp. *nigeriense* n. ssp. (paramère).
Fig. 21. — *Coelostoma orchymonti* n. sp.
Fig. 22. — *Coelostoma brownei* n. sp.
Fig. 23. — *Coelostoma brownei* ssp. *dubitatum* n. ssp.
Fig. 24. — *Coelostoma montanum* n. sp.
Fig. 25. — *Coelostoma collarti* n. sp.
Fig. 26. — *Coelostoma lemuriense* n. sp.
Fig. 27. — *Coelostoma camerunense* n. sp.
Fig. 28. — *Coelostoma hirsutum* n. sp.
Fig. 29. — *Coelostoma oceanicum* n. sp.
Fig. 30. — *Coelostoma coomani* ssp. *javanicum* n. ssp.
Fig. 31. — *Coelostoma parkeri* n. sp.


17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

RÉSUMÉ.

La première partie du travail comprend une étude critique du genre *Celostoma* avec une réorganisation des sous-genres (s. g. *Hammacoelostoma* nov., *Coelostoma* s. str., *Holocoelostoma* nov. et *Lachnocoelostoma* ORCHYMONT). Quelques espèces déjà connues sont ensuite analysées avec notations de captures nouvelles ou intéressantes. Plusieurs espèces nouvelles sont décrites.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3